

Grippe aviaire: les éleveurs de la Marne ne sont pas inquiets

✍ PAULINE GODART | CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE | 6/11/2020



L'alerte est donnée surtout au nom du principe de précaution. Les grues sont de passage mais ne présentent pas de menace immédiate.

L'alerte est donnée surtout au nom du principe de précaution. Les grues sont de passage mais ne présentent pas de menace immédiate.

Les autorités ont placé jeudi 46 départements en risque «élevé» d'introduction de la grippe aviaire par les oiseaux migratoires. La Marne fait partie de ceux-là, en raison notamment de la traversée annuelle des grues cendrées, mais il est difficile d'obtenir de plus amples informations, y compris à la Chambre d'agriculture. En tout cas, les volaillers qui travaillent en plein air, guère mieux renseignés, ne sont pas inquiets. *«Il n'y a rien d'étonnant ni d'alarmant à cela, c'est toujours le principe de précaution. On ouvre le parapluie et on nous demande de rentrer les volailles.»* Céline Dauteuil, éleveuse à Vauchamps (près de Montmirail), n'a reçu aucune information officielle sur le sujet et a de toute façon déjà rentré ses bêtes. *«C'est un éleveur de Seine-et-Marne qui m'a avertie hier, par hasard. On fait le nécessaire, personne d'autre que nous ne rentre dans nos bâtiments, on applique des mesures strictes. La mesure durera en fonction de la météo, les grues sont un peu en retard car il fait beau. On les entend passer au-dessus de chez nous, mais elles ne se posent pas.»*

Idem à Matougues, où Catherine Songy est également vaguement au courant de l'alerte. *«Apparemment, ce n'est pas toute la Marne mais seulement les communes des zones humides qui sont concernées. On n'est pas dedans, mais on surveille!»* Ses 600 bêtes, poulets et pintades, pourront de toute façon être rapidement mises à l'abri dans un bâtiment surdimensionné. *«Ce confinement ne changera pas la qualité des poulets. Ils peuvent ne pas sortir pendant 15 jours sans aucun problème et nous connaissons les consignes de biosécurité. Les éleveurs ont l'habitude, ils sont parés.»*

À la ferme du Moulin, on prépare déjà Noël, où l'on s'attend à vendre des pièces plus petites qu'à l'accoutumée.